

Zeitschrift: Naturwissenschaftlicher Anzeiger der Allgemeinen Schweizerischen Gesellschaft für die Gesamten Naturwissenschaften

Band: 2 (1818)

Heft: 5

Artikel: Description de l'Apterichte de Risso, espèce nouvelle trouvée dans la cavité pectorale d'une Raie pêchée dans la mer de Nice

Autor: Perrot

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-389196>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 17.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

NATURWISSENSCHAFTLICHER ANZEIGER

der allgemeinen Schweizerischen Gesellschaft für die gesammten
Naturwissenschaften.

Den 1. November

No. 5.

1818.

Description de l'Apterichte de Risso, espèce nouvelle trouvée dans la cavité pectorale d'une Raie pêchée dans la mer de Nice, par Mr. Perrot de Neuchâtel.

Entre les poissons qui ont le plus attiré l'attention des naturalistes, il en est un éminemment caractérisé par l'absence totale de nageoires, et par celle des organes externes de la vue.

Brander seul en avait trouvé un individu sur les côtes de Barbarie. Linné l'avait décrit avec exactitude mais d'une manière incomplète sous le nom de *Murena caeca*. Bloch l'introduisit dans son genre Sphagebranche, Lacépède le sortit avec raison de la Classe des Cartilagineux et en constitua le genre Cécilie, Dumeril en 1806 observa dans sa Zoologie analytique que ce nom ayant été donné à un genre de reptile ophidien il serait mieux de l'appeler *Apterichte* (poisson sans nageoire).

Aucun individu de cette espèce ne s'était cependant présenté aux naturalistes depuis Linné, et quelques uns d'entreux doutaient de son existence quand De la Roche en découvrit en 1808, un second individu près des Isles Baléares, il l'a décrit d'une manière complète et en a donné une très bonne figure *).

Le poisson que Mr. Perrot a présenté à la Société Helvétique des sciences naturelles, et qu'il a nommé *Apterichte Risso*, en souvenir du naturaliste de ce nom, connu par ses nombreuses découvertes publiées en 1810 dans son *Ictiologie de Nice*, est une seconde

Espèce de ce genre remarquable, qu'il trouva en Decembre 1814 dans la Cavité pectorale d'une Raie pêchée dans la mer de Nice.

Comme l'Apterichte aveugle de De la Roche, il est osseux sans aucune nageoire, il a des vestiges d'opercule, une membrane branchiale soutenue de rayons deliés et l'ouverture des branchies sous le cou.

Mais tandis que celui là n'a pas d'yeux visibles et seulement le rudiment de ces organes caché sous la peau l'Apterichte Risso a des yeux qui bien que fort petits sont très apparens; leur diamètre est de $\frac{3}{1000}$ de la longueur totale du poisson.

La présence de taches nombreuses et une forme plus cylindrique achèvent de séparer cette espèce de la précédente avec laquelle elle a d'ailleurs les plus grands rapports.

Corps serpentiforme, lisse, sans écaille, peau mince, dos couleur de chamois terne tacheté et varié de brun rougeâtre. Ligne latérale droite, parsemée de pores de couleur orangée. Queue amincie en cône aigu.

Tête efilée, mandibule munie de chaque côté dès sa base de 14 dents fines, et de 2 plus grandes près de son extrémité. Prunelle noire entourée d'un cercle doré, très blanche.

Arcs branchiaux au nombre de 4 de chaque côté, branchies plumeuses, membrane branchiostège soutenue par 13 rayons très deliés, ayant à sa base une pièce cartilagineuse en forme de lamelle.

Coeur allongé, oreillette grande, foye à un seul lobe, tube intestinal droit et partout membraneux et mince.

*) Voy. *Observations sur des Poissons recueillis dans un voyage aux Isles Baléares et Pythiuses*, par M. De la Roche D. M. Page 39. Pl. 2. fig. 6.

Colonne vertébrale osseuse à 3 arrêtes et 3 faces l'une abdominale deux latérales terminées par l'arrête dorsale dans la région du ventre à chaque vertèbre était articulée une petite côte de 4 millimètres de longueur.

La longueur de l'individu décrit était de 284 millimètres. Voici quelles étaient ses dimensions proportionnelles rapportées à la longueur totale, celle-ci étant représentée par 1,000.

De l'extrémité du museau à la base de la bouche	0,030.
Ouverture de la bouche	0,025.
De l'extrémité du museau à l'orifice branchial	0,080.
. à l'anus	,440.
Prolongement de la cavité abdominale au de là de l'anus	,080
Longueur de l'Intestin, y compris l'oesophage et l'Estomac	,390
Diamètre du corps jusqu'à 45 mill. de l'extrémité de la queue	0,025.

Verzeichniss der Schweizerischen Schmetterlinge.

(Vierte Fortsetzung.)

B. Schwärmer oder Abendschmetterlinge.

(Sphinx Linn. Zygaena, Sesia, Sphinx. Fabr.)

I. Atychia O.

1. *Statices* O. 11, p. 11.
Sphinx statices. Borkh. 11, S. 33. Hübn. Sph. T. 1. f. 1. m. Füesly n. 630.
Gemein im Jun. und Jul. auf Wiesen.
- † 2. *Globulariae* O. 11, p. 13.
Hübn. 1, f. 2. m. 3. f.
Wird gewöhnlich mit A. Statices verwechselt; die Merkmale, wodurch er sich von diesem unterscheidet, sind: 1. Die längern, dünnern nicht so breit gekämmten und in eine scharfe Spitze auslaufenden Fühler. 2. Die mehr abgerundeten Flügel. Die vordern grünspan und blauschillernd, mit dunkelgrauen Franzen. Fliegt später als A. Statices.
- † 3. *Pruni* O. 11, p. 15.
Sph. Pruni Borkh. 11, S. 33. Hübn. 1, f. 4. m.
Etwas kleiner als A. Statices. Fühler schwärzlich grün, glänzend, fein gekämmt, zugespitzt, Kopf und Rücken stahlgrün glänzend, Hinterleib schwärzlich. Vorderflügel schwarzbraun, schwärzlich grün, selten blauschillernd, unten schwarzgrau, mit dunklern Franzen. Hinterflügel schwärzlich. Das Weib ist kleiner, Fühler fast fadenförmig. Im Jul.

II. Zygaena.

4. *Minos* O. 11, p. 22.
Hübn. 11, f. 8. f. Sph. Pilosellae Borkh. 11, S. 25.
Füesly A. Mag. 1, T. 1. f. 6. f.
Im Jun. und Jul. an trocknen Halden gemein.
- † 5. *Brizae* O. 11, p. 27.
Hübn. T. 18. f. 85. m. T. 2. f. 6. f.
In Wallis in der Gegend von Sidders. Ich besitze davon eine Varietät, an welcher alles, was sonst roth ist, gelb erscheint.
6. *Scabiosae* O. 11, p. 28.
Borkh. 11, S. 24. Hübn. T. 18. f. 86. m. Füesly A. Mag. 1, T. 1. f. 5.
In Wallis bey Leuk, Sidders u. s. w.
7. *Achilleae* O. 11, p. 30.
Sph. Viciae (Loti) Hübn. II. f. 11. m. ? Sph. bellis f. 10. f.
Sph. Amsteinii Füesly N. Mag. 1, p. 54. Sph. loti. id. 11, p. 208. n. 7. A. Mag. 1, T. 1. f. 4.
Am Ende Mays nicht selten bey Bern auf Wiesen.
- † 8. *Exulans* O. 11, p. 40.
Hübn. T. 2. f. 12. m. T. 20. f. 101. f.
Auf allen Alpen im Jul. und Aug. die Raupe fand ich auf dem höchsten Gipfel des Stockhorns; sie ist wie andere Zygänenraupen walzenförmig, fein behaart, mit kleinem verdecktem Kopfe, aber schwarz, und reihenweise roth punkirt. Sie klebt ihre weißliche pergamentartige Hülle an Steinen an, und verwandelt sich in 10—14 Tagen.
- † 9. *Cynarae* O. 11, p. 40.
Hübn. T. 17. f. 80. f.
Sph. Millefolii Borkh. 11, S. 239.
In Wallis.
10. *Meliloti* O. 11, p. 43.
Sph. Viciae Füesly N. Mag. 11, p. 208.
Sph. loti Hübn. T. 17. f. 82. m. Sph. Trifolii f. 29. ?
In der Gegend von Blumenstein am Fuß des Stockhorns gefangen.
11. *Lonicerae* O. 11 p. 49.
Borkh. 11, S. 20. Hübn. T. 2. f. 7. f. Füesly A. Mag. T. 1, f. 1.
Häufig bey Bern u. a. O. Eine große der Z. Loniceriae sehr ähnliche Zygäne, die ich aber, wegen ihrer sehr beträchtlichen Größe, wegen ihrer dunkel schwarzblauen Farbe der Vorderflügel, wegen des breiten schwarzen Saumes der Unterflügel und des sehr langgestreckten Hinterleibes, für eine eigene Art halten möchte, fieng ich in der italienischen Schweiz und in Wallis.
12. *Filipendulae* O. 11, p. 54.
Borkh. 11. S. 12. Hübn. T. 5. f. 31. f. T. 4. f. 26. m. var. Füesly Verz. n. 626, A. Mag. 1, T. 1. f. 3.
Ueberall häufig und in verschiedenen Abänderungen z. B. mit kleinern Flecken in Wallis und auf den Alpen, mit zusammengeflossenen Flecken häufig bey Bellinzona.
- † 13. *Transalpina* O. 11, p. 60.
Hübn. T. 3. f. 15. m. f. 19. f.
Wir können die Charaktere, die die Trennung dieser Zygäne von der vorhergehenden rechtfertigen sollen, nicht auffinden, und zweifeln daher sehr, daß sie eine eigene Art ausmache, da sich die unmerklichsten Uebergänge von einer zur andern nachweisen lassen.

- † 14. *Medicaginis O.* 11, p. 61.
Hüb. T. 4. f. 20. Sph. *Transalpina Borkh.* 11, S. 15.
 In Wallis.
- † 15. *Peucedani O.* 11, p. 70.
Borkh. 11, S. 16. *Hüb. T.* 16. f. 75. m. 76. f.
 Selten. Ich erhielt ihn aus der Gegend von Neuen-
 stadt am Bielersee.
16. *Ephialtes O.* 11, p. 77.
Borkh. 11, S. 10. Sph. *Schäfferi S. 9. Füesly A.*
Mag. 1, T. 1. f. F. *Hüb. T.* 5. f. 33. T. 3. f. 13.
 In Wallis, besonders zwischen Leuk und Sidders
 an einigen Plätzen sehr häufig.
17. *Onobrychis O.* 11, p. 87.
Borkh. 11, S. 18. *Hüb. T.* 6. f. 28. *Hedysari*
f. 29. f. 8. T. 6. f. 36. Astragali f. 37. Meli-
loti f. 38. Flaveola T. 3. f. 14. Füesly A. M.
1, T. 1. f. H. Sph. Caffra Verzeich. n. 628.
 In einigen Wiesen in der Gegend von Bern nicht
 selten. Sehr häufig und von ausgezeichneter Größe
 und Lebhaftigkeit der Farben in Wallis.
18. *Fausta O.* 11, p. 96.
Borkh. 11, S. 30. *Hüb. T.* 5. f. 27. *Füesly n.*
629. A. Mag. 1, T. 1. f. H.
 In Wallis in der Gegend von Sidders, im Jura
 bey Locle, nach Füesly bey Pfeffers.
- † 19. *Jucunda (mibi.)*

Diese neue noch nicht beschriebene Art, ist kleiner als *Z. Fausta*. Die Fühler haben eine dicke stumpfe Kolbe. Der Halskragen ist rötlich weifs; Rücken schwarz; Hinterleib schwarz, mit rothem oder weissem Afterbüschel, selten zeigt sich eine schwache Spur eines rothen, unten nicht zusammenschliessenden Gürtels. Vorderflügel dunkel schwarzblau, mit carminrothen, weifs gerandeten Flecken, einer an der Wurzel, zwey stets zusammengeflossene Mittelflecken, der äusserste halbmondförmige mit dem fünften zusammengeflossen, oder nur kaum von demselben getrennt. Hinterflügel carminroth am Aussenrande ein wenig ausgeschweift, mit ziemlich starkem schwarzblauem Rande. Fransen rötlich. Die Unterseite gleicht der obern, nur sind alle Farben erloschener. Füsse oben schwarz, unten weifs.

Herr Professor Studer entdeckte diese kleine niedliche *Zygane* zuerst bey Kanderstäg. Ich habe sie im Aug. 1818 auf der Alp Anceindaz am Fuss der Diablerets angetroffen, wo sie niedrig im Grase häufig herum schwärmte.

III. Syntomis.

20. *Phegea O.* 11, p. 105.
Borkh. 11, S. 3. *Hüb. T.* 20. f. 99. m. 100. f. T.
 5. f. 30. *Füesly n.* 627. *A. Mag.* 1, T. 1. f. E.
 Häufig in Wallis bey Lachs, Brieg bis gegen Leuk
 hinab, noch häufiger im Tefsim.

IV. Thyris. O.

21. *Fenestrina O.* 11, p. 115.
Borkh. 11, S. 113. *Füesly A. Mag.* 1, T. 1. f. D.
 p. 112. Sph. *Pyralidiformis Hüb. T.* 3. f. 16. m.
 Im May bey Bern, Zürich etc. auf Wiesen, selten.
 Scheint zwey Generationen zu haben, denn in Wallis
 ward er auch im August gefangen.

V. Sesia Fabr.

22. *Apiformis O.* 11, p. 121.
Borkh. 11, S. 47. *Füesly A. Mag.* 1, T. 1. f. A.
Verzeichn. n. 624.
 Sph. *Crabroniformis Hüb. T.* 8. f. 51. f. Sph. *Te-*
nebrioniformis id. T. f. 8. 54.

Im May und Jun. findet man diese *Sesia* öfters frühmorgens an den Stämmen der Bäume, besonders der italienischen Pappel, in welchen die Raupe lebt. Gewöhnlich trifft man sie in der Begattung. Sph. *Te-* *nebrioniformis Hüb.* scheint oft nichts anders als die gewöhnliche *S. Apiformis* zu seyn, welche öhlicht geworden ist. Diesem Oehlichtwerden sind die *Sesien* und bekanntlich manche andere Schmetterlinge, besonders die Spinner und Eulen häufig unterworfen, und auch unsere Erfahrungen stimmen mit Ochsenheimers Vermuthung überein, dafs es von der nicht verbrauchten und in der Folge ausschwitzen Saamenfeuchtigkeit herrühren möge. Denn alle Schmetterlinge, die sich begattet hatten und in der Begattung nicht gestört worden waren, sind uns nie öhlicht geworden.

23. *Asiliformis O.* 11, p. 128.
Hüb. T. 7. f. 44. *Füesly N. Mag. II. S.* 201.
 Sph. *Tabaniformis. Füesly A. M. 1, S. 118. Borkh.*
 11, S. 45.
 In der Gegend von Genf, woher ich sie erhielt.
- † 24. *Spheciformis O.* 11, p. 134. *Borkh.* 11, p. 43.
Hüb. T. 16. f. m. 77. 78. f.
 Bey Bern, wo ich sie auf einem Blatt der *Bet. alba*
 sitzend fand, in deren Stamm die Raupe lebt und
 sich entwickelt.
- † 25. *Chrysidiformis O.* 11, p. 143.
Borkh. 11, S. 40. *Hüb. T.* 8. f. 53. m.
 Bey Thun gefangen.
- † 26. *Prosopiformis O.* 11, p. 146.
 Sph. *Chalciformis. Hüb. T.* 19. f. 93. m.
 Im Jura bey Locle; und bey Genf.
- † 27. *Ichneumoniformis O.* 11, p. 148.
Laspeyres Ses. eur. p. 16. f. 3. m. f. 4. f.
 Sph. *Vespiformis Hüb. T.* 6. f. 39. m. *Borkh.*
 11, S. 38.
 Bey Bern und in Wallis gefangen.
- † 28. *Andrenaeformis O.* 11, p. 156.
Laspeyres Ses. eur. f. 7. 8. m.
 Bey Bern gefangen.
29. *Culiciformis O.* 11, p. 159.
Laspeyres Ses. eur. f. 9. 10. f. Füesly A. Mag. 1,
T. 1. f. B. Borkh. 11, S. 38.
 Bey Bern.
- † 30. *Mutillaeformis O.* 11, p. 162.
Laspeyres S. E. f. 15. 16. m. Sph. Culiciformis
Hüb. T. 7. f. 45. f. T. 19. f. 91. m.
 Bey Bern. Die Raupe lebt in den Stämmen der
 Aepfelbäume.
- † 31. *Formicaeformis O.* 11, p. 165.
Laspeyres S. E. f. 11. fem. 12. mas. Borkh. 11, S. 36.
 Sph. *Nomadaeformis Hüb. T.* 19. f. 90. m.
 Bey Bern.
- † 32. *Nomadaeformis O.* 11, p. 167.
 Sph. *Conopiformis Borkh. 11, S. 42.*
 Sph. *Syrphiformis Hüb. T.* 8. f. 50. fem.
 Bey Genf.
33. *Tipuliformis O.* 11, p. 171.
Borkh. 11, S. 37. Füesly A. Mag. 1, T. 1. f. C.
Hüb. T. 8. f. 49. fem.
 Bey Bern.

† 34 *Tenthrediniformis* O. 11, p. 176.
Laspeyres Ses. Eur. f. 18. m. f. 19. 20. fem.
Hübner. T. 8. f. 52. fem. Sph. Muscaeformis *Borkh.*
 11, S. 35. Sph. Empiformis *id.* S. 36.

Bey Bern und Genf.

† 55. *Philantiformis* O. 11, p. 180.
Laspeyres Ses. Eur. f. 23. 24. (m.) f. 25. 26. fem.
 f. 27. (fem. var.) f. 28. (m. var.)

Bey Genf.

† 36. *Masariformis* O. 11, p. 173.
 Sph. Muscaeformis *Hybn.* T. 19. f. 92.

Bey Büren gefangen.

Anmerkung. Wahrscheinlich kommen, ausser den hier genannten Arten der Sesien, noch mehrere andere und vielleicht alle übrige von *Laspeyres* und *Ochsenheimer* beschriebene in der Schweiz vor. Die Besitzer solcher Arten, die ihnen zu keiner der angeführten zu gehören scheinen, würden mich daher sehr verpflichtet, wenn sie mir solche zur Ansicht und Vergleichung gefälligst mittheilen wollten.

M.

(Die Fortsetzung folgt.)

Extrait d'une lettre de Mr. Morand, à Mr. le Cons. d'état Geay. Martigny, 30 Juil. 1818.

Devant me rendre au glacier du Gétroz avec des Deputés de communes de Sembrancher et de Bagnes, pour examiner l'état des lieux, mesure qui était conseillée par Mr. le Conseiller d'état de Rivaz, qui se trouve encore en Entremont, nos observations sur les lieux nous ont ramené à un sérieux examen sur l'avenir, et fait comprendre la nécessité, de mettre tout en oeuvre, pour abriter autant, que l'art peut le permettre notre endroit de catastrophes semblables à celles, que nous venons d'éprouver.

Messieurs *Escher* de Zurich, Inspecteur des travaux de la Linth, et l'ingenieur *Venez* s'étaient rendus au Plan Durand vers le milieu de la dernière semaine. Ils en ont rapporté des impressions très allarmantes, qu'ils communiquaient à Mr. de Rivaz, qui nous les a transmis. Je les ai partagé à l'aspect de ce qui reste de cette redoutable barre, qui a causé mille maux. J'estime, que les neuf dixièmes de son volume sont encore intacts, à quelques fentes près, qui pourraient occasionner une

décomposition d'un autre 10^{me}. au plus, pendant la bonne saison, qui reste devant nous, tellement que les huit 10^{mes}. seront là, au commencement de l'hiver, pour attendre les debacles du glacier de Getroz et les avalanches, qui dans ces lieux escarpés se précipiteront tous les jours dans le gouffre miné par la galerie et l'irruption, qui s'en est suivie. Les dimensions, que j'en ai tiré à vue, et qui n'ont pas été démenties par mes Collegues, sont les suivantes : La face de la barre, qui regarde le mont Voisin, est verticale et mesure une longueur de 300 toises environ sur 30 toises à sa plus grande hauteur, prise depuis la route, qui s'est de nouveau formé sur le cours de la Dranse par les lames de glaces, qui se sont detachées de la masse après le débacle, elle est de 140 toises de long, sur 5 toises d'épaisseur vers le milieu, et finissant à une toise aux deux extrémités. La breche, faite par l'irruption, n'a que 15 toises de large et 15 de hauteur moyenne. Ce vuide peut-être très facilement comblé dans le courant de l'hiver prochain par les avalanches et les parties, qui peuvent encore se détacher du glacier de Gétroz. Nous nous trouverons suivant toute apparence dès le printemps prochain dans une position aussi périlleuse qu'en May dernier.

Cependant une galerie dans le rocher ne peut être que difficilement pratiquée, et ne seroit perçee que dans 3 ou 4 ans. Faire sauter au moyen de la poudre cette montagne de glace recomposée suivant l'opinion de quelqu'un de l'art, ce serait accélérer une autre débacle parce que la saison rend la dissolution du quart de cette masse comme impossible. C'est un de ces phénomènes devant lesquels les efforts humains se brisent. Il ne nous reste, que la prespective d'une nouvelle Galerie entreprise à tems, et c'est dans ce but, qu'il a été résolu d'établir à la portée de ce repaire de désolation une Cantonnière, soit un azile assuré, ou les travailleurs pourront se réfugier. A cet état d'anxiété se joint la crainte, de voir s'ébouler dans le lit de la Drance dès les premières fontes de neiges du printemps la base d'une partie des montagnes de la vallée au dessus du village de L'heurtier qui a été coupée à